

Les films et le public

Numéro 19, décembre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52153ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1959). Les films et le public. *Séquences*, (19), 15–16.

VOIX AU DELÀ DE L'ÉCRAN

Les films et le public

Chaque année, à l'occasion de la Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica, le Patriarche de Venise adresse la parole à "tout le cinéma" descendu du Lido à la Cathédrale Saint-Marc. Pour le profit spirituel de nos lecteurs, nous publions de larges extraits de l'allocution du Cardinal Urbani.

Beaucoup parmi vous conservent encore au fond de leur cœurs les paternels conseils, si profondément empreints de compréhensive et pénétrante bienveillance, si pleins de poésie et de religion, si suggestifs par le charme de sa personnalité sereine, que Son Eminence le cardinal Roncalli, alors Patriarche de Venise, vous prodigua au cours de la "Messe du Cinéma", pendant les années de son pastorat.

En les relisant, les uns après les autres, et en les replaçant, par la fantaisie, dans le splendide cadre de Saint-Marc et dans l'atmosphère quelquefois agitée et bien peu ascétique de la Mostra, on éprouve une joie, un réconfort, une incitation à persévérer dans la vie dure et fascinante du "Septième Art".

1. Le rôle du cinéma

Le cinéma — à l'égard de toutes les merveilles de la Création — doit devenir un instrument d'élévation spirituelle, d'éducation morale et de civilisation chrétienne. Dans l'harmonie des choses créées, le cinéma est, lui aussi, destiné à chanter la gloire de Celui qui est la source de tout mouvement et dont l'univers est un témoignage permanent de sa puissance. Aux hommes de bonne volonté et de constante intelligence d'utiliser toutes

leurs ressources pour un idéal d'autant plus difficile à atteindre qu'il est plus attrayant pour les âmes nobles et grandes. Dans sa première Lettre Encyclique, Jean XXIII, à propos du cinéma, s'exprime ainsi: "Aujourd'hui, il faut aussi ajouter à la presse, la radio, le cinéma et la télévision dont les spectacles peuvent être suivis en famille. Ces moyens peuvent être une invitation au bien et à l'honnêteté ainsi qu'à la pratique chrétienne de la vertu; mais malheureusement, surtout chez les jeunes, ces moyens servent trop souvent à inciter aux mauvaises moeurs, à la corruption, à l'erreur et à une vie abandonnée au vice."

Diagnostic sévère, mais répondant à la vérité et à la justice; diagnostic qui n'entre pas dans le labyrinthe des opinions artistiques ni dans la forêt des intérêts industriels, même s'il n'ignore ni les unes ni les autres. On y lit le souci, comme il convient au Pasteur des âmes, de l'influence morale que le spectacle exerce par sa nature sur l'âme de ceux qui y assistent presque toujours démunis d'un sens critique assez sûr et d'une formation assez solide, et qui n'ont qu'une attitude soumise et réceptive à toutes les émotions immédiates et superficielles.

2. Le film, langage universel

Le langage de l'image est le plus facile, le plus attrayant. A travers l'image, la personne cultivée pénétrera plus à fond que l'illettré. Aussi la scène du film s'imprimera-t-elle dans l'esprit du simple et la trace qu'elle y laissera, justement à cause de la pauvreté des idées et du manque de culture, sera profonde et durable. De là vient l'énorme responsabilité de tous ceux qui appartiennent au monde du cinéma: producteurs, metteurs en scène, acteurs et critiques.

Un film n'est pas tourné pour être conservé dans une cinémathèque et mis à la disposition de quelques spécialistes ou pour être un document d'un style ou d'une époque. Le film est fait pour être vu et diffusé le plus possible dans l'intérêt de tous: et de celui qui engage un capital, et de celui qui exprime son art.

Le public, voilà le but de tout le cinéma: le public de tout âge, de toute condition sociale et de tout degré de culture. Et c'est justement pour ce public qui éprouve envers le Cinéma une passion ardente et légitime qu'il est nécessaire d'employer ce formidable instrument de formation collective avec prudence, sagesse et sensibilité morale afin de contribuer à l'élévation spirituelle de toutes les classes de la société, surtout les plus humbles et les plus déshéritées.

3. Les films et les foules

Les films qui sont présentés aux foules du monde entier répondent-ils à cette exigence sociale? Nous devons avouer, non sans tristesse et angoisse, que, très souvent, les spectacles qui sont offerts au public si souvent dépourvu de résistance morale, sont dédaigneux des valeurs suprêmes qui constituent la texture de notre civilisation humaine et chrétienne.

Le prestige de l'autorité, le respect du bien d'autrui, l'importance sacrée de la vie humaine, l'unité indissoluble de la famille, ces bases irremplaçables de toute vie sociale, sont, dans trop de cas, avec une excessive désinvolture et avec une corrosion systématique, démolis à coup de pic, sous les spécieux prétextes d'exigences artistiques, d'intérêts économiques et du goût — du mauvais goût — du public. On dit que c'est cela la vie d'aujourd'hui, que c'est le visage angoissé de

notre génération, que c'est une tentative désespérée de rappel suprême à remonter la route des valeurs morales. Mais, tout en faisant crédit aux intentions les meilleures, il est de mon devoir de signaler les dangers de ces brutales descriptions qui ne peuvent prétendre à une justification **in extremis** grâce à la dernière séquence du film où triomphe le bien, après avoir semé, pendant presque deux heures, un subtil poison dans des organismes, hélas! sinon prédisposés, tout au moins sans défense.

4. L'Eglise et les valeurs morales

Je me rends compte de l'énorme difficulté de concilier les droits de l'art, les exigences de la technique, les intérêts financiers et les valeurs de la morale mais j'estime que la santé spirituelle du spectateur l'emporte sur toute autre considération, surtout si ce spectateur est jeune et sans expérience. C'est pourquoi, je comprends et j'admire les efforts généreux que font des hommes intelligents et sensibles, animés d'une volonté tenace et de résolutions solides, pour un cinéma artistiquement et moralement constructif.

J'espère qu'ils sont présents parmi vous et je désire les assurer que l'Eglise regarde avec une grande confiance leur oeuvre et est prête à l'appuyer pour qu'elle soit couronnée de succès. C'est cette espérance qui nous incite à regarder l'avenir du cinéma avec sympathie et avec la certitude que, surmontées les phases toujours orageuses de sa jeunesse, il prendra part, avec la force prodigieuse de sa production, à l'élévation spirituelle du monde.

Votre présence à ce Rite Sacré, qui représente dans le Mystère, le Sacrifice suprême de l'Amour, m'assure qu'en vous inspirant de ces pensées, votre foi et votre constance vous mèneront aux postes d'avant-garde. Ne vous attardez pas aux aspects négatifs du culte des **stars** de cinéma qui, fragile et inconsistant, peut caresser, l'espace d'un matin, la vanité d'un esprit frivole ou peut servir au succès publicitaire de quelque nouveau film. Au contraire, confirmez par le sérieux de votre engagement artistique et la solidité de votre organisation, la valeur éternelle de cette Vérité qui est Beauté et Bonté tout ensemble quand elle reflète, sur l'âme de l'homme et sur les événements de sa vie, la splendeur de la Providence divine.